Swisseco

Revue de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc • N°23 • 4e trimestre 2013

CCSM
Chambre de Commerce Suisse au Maroc

Le Maroc, hub vers l'Afrique

A-t-il les moyens de ses ambitions ?

Quel rôle joue le Maroc sur le continent africain ?

M. Mehdi Zaghloul, DG de Novartis Maroc

Dar Bouidar : un foyer pour les enfants abandonnés

Création de valeur partagée

Nutrition | Eau | Développement Rural

Nestlé
Good Food, Good Life

Nestlé est présent au Maroc depuis **85** ans et s'engage chaque jour à soutenir la communauté locale à travers la **Création de Valeur Partagée**

Nutrition

- Lancement du programme d'éducation nutritionnelle et physique « **Healthy Kids Program** »
- Produits à valeurs nutritive enrichie répondant aux besoins locaux
- Expérience du **1er** groupe agroalimentaire mondial

Eau

- Protection de l'environnement est une priorité absolue
- Partenariat avec la Fondation Mohamed VI pour l'environnement à travers le programme Jeune Reporter afin de sensibiliser les générations futures et l'aménagement du parc de l'Ermitage à Casablanca
- Création d'une station d'épuration integrée pour notre usine d'El Jadida

Développement Rural

- Relations durables avec plus de **16 000** producteurs de lait dans la région de Doukkala, Chaouia...
- Partenariat avec Injaz Al Maghrib pour contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs émanant du milieu rural
- Partenariat avec la fondation Zakoura pour combattre l'analphabétisme en milieu rural
- Création de **9** écoles => Plus de **3000** enfants scolarisés depuis **1997**

Nestlé

Sommaire

5 Edito **« La vie de la Chambre devrait s'intensifier en 2014 » S. Zerelli**

6 En mouvement
Quel rôle joue le Maroc sur le continent africain ?
Les solutions pour attirer les investisseurs et devenir une place forte continentale.

10 Echos

14 Nos entreprises

16 Portrait
De médecin rural à chef d'entreprise
Portrait de M. Mehdi Zaghloul, Directeur Général de Novartis Maroc

18 Enjeux
Maroc, hub vers l'Afrique A-t-il les moyens de ses ambitions ?
Le Royaume s'ouvre sur le continent et développe ses infrastructures.

24 Avis d'expert **Fiscalité et TVA au Maroc**
Par M. Mehdi Toumi

26 Communauté
Dar Bouidar : un foyer pour les enfants abandonnés
Huber Hansjörg va ouvrir un village d'enfants près de Marrakech.

28 Pêle-mêle

31 Lu pour vous

32 Swissmarque

34 Monitor

CCSM
Chambre de Commerce Suisse au Maroc

Publication de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc
Tél. : 00 212 522 98 44 63
00 212 522 98 44 73
Fax : 00 212 522 99 56 14
23, boulevard Mohamed Abdou, Imm. CGEM
Quartier Palmiers, 20100 Casablanca
E-mail : contact@ccsm.ma
Site web : www.ccsm.ma

Dépôt légal : 2.08.120
Dossier de presse : 18/08

Directeur de la publication :
Sami Zerelli

Comité de rédaction :
Sami Zerelli
Laïla Benyakhlef
Philippe Joyeux
Najat Rhourida

Responsable commerciale :
Najat Rhourida

Conception graphique et éditoriale :
Eos éditions/KL
Impression : Direct Print

Photographies : tous droits réservés

Ce numéro a été tiré à 1 500 exemplaires

PRÊT-À-PORTER ENFANT & ADULTE

LINGERIE

ARTICLES EN CUIR & MAROQUINERIE

LINGE DE MAISON

CHAUSSURES

TISSUS, FILS , ZIPS & ACCESSOIRES

ÉQUIPEMENT DE PROTECTION INDIVIDUELLE

ACCESSOIRES DE MODE : BIJOUX FANTAISIE, CHAPEAUX,...

SGS ACCELERE LA MISE SUR LE MARCHE DES PRODUITS "MADE IN MOROCCO"

Le caractère mode d'un produit n'est plus suffisant pour assurer son succès sur le marché. La qualité, la performance et la conformité aux exigences réglementaires sont tout aussi déterminantes.

La qualité de vos produits et la préservation de votre image sont au centre de vos préoccupations ? Alors pensez SGS !

NOUVEAU LABORATOIRE TEXTILE A CASABLANCA TEST PHYSIQUES ET CHIMIQUES

CONTACTEZ-NOUS

email: cts.morocco@sgs.com
tel: +212 (0) 522 664 820

SGS EST LE LEADER MONDIAL DE L'INSPECTION, DU CONTRÔLE, DE L'ANALYSE ET DE LA CERTIFICATION

WHEN YOU NEED TO BE SURE

SGS

« La vie de la Chambre devrait s'intensifier en 2014 »

Quel bilan faites-vous de l'année 2013 de la CCSM ?

L'année 2013 a été bien remplie pour la CCSM ! De nombreux évènements ont été organisés par la Chambre cette année dans l'optique d'accompagner la conjoncture économique des deux pays. Ont ainsi été organisées les conférences-débats autour des thèmes « La Place Bancaire Suisse en Europe », « Bonne Gouvernance : quel plan d'action pour garantir la confiance des investisseurs », « Transport de marchandises au Maroc : Quelles contraintes ? Quelles voies de réformes ? », ou encore « Maroc Hub vers l'Afrique ». Une table ronde sur la thématique du climat d'investissement au Maroc a eu lieu avec le journaliste suisse Martin Lanz. Enfin, le nouveau Directeur exécutif de la Chambre a été nommé au cours de l'année, en préparation de l'intensification des activités de la CCSM, tandis le Président de la Chambre a été réélu.

Quelles sont les perspectives de la Chambre pour 2014 ?

La vie de la Chambre devrait beaucoup s'intensifier en 2014. Nous souhaitons organiser des évènements mensuels afin d'accompagner les entreprises dans leur quête d'informations. Des ateliers thématiques devraient permettre aux membres de la Chambre de bénéficier du retour d'expérience d'un professionnel (cabinet spécialisé ou expert d'une entreprise suisse) et ce dans des domaines tels que les ressources humaines, la finance, la communication, etc. En outre, nous constatons aujourd'hui qu'au vu du niveau d'investissement des entreprises suisses au Maroc, les échanges commerciaux entre les deux pays restent modestes. La CCSM se fixe donc pour objectif d'intensifier encore les relations économiques entre la Suisse et le Maroc et d'attirer davantage de PME suisses, notamment germaniques, à investir au Maroc. Bien sûr, la Chambre continuera d'accompagner les entreprises marocaines sur le marché suisse. Enfin, nous comptons relancer le projet avec l'Ecole Hotelière de Lausanne, projet qui, pour rappel, avait été initié par un Memorandum Of Understanding signé lors des Assises du tourisme présidées par Sa Majesté le Roi Mohamed VI en 2010.

Quels ont été pour vous les moments forts de l'année 2013 ?

L'un des moments forts de l'année 2013 au Maroc reste l'élection du nouveau gouvernement. Autre point important, qui n'est pas un événement en particulier mais plutôt une volonté confirmée cette année, celle du Royaume de devenir une porte d'entrée du marché de l'Afrique subsaharienne. Dans un Maghreb aux prises avec de violentes turbulences politiques et économiques, le Maroc tire son épingle du jeu en faisant preuve d'une relative stabilité. Une ambition qui s'est encore confirmée cette année.

En ce début d'année, avez-vous un message à adresser aux membres de la Chambre ?

Je souhaiterais dire à nos membres que la Chambre est plus que jamais présente pour soutenir les relations économiques et commerciales entre le Maroc et la Suisse. Et, compte tenu de la conjoncture économique en Europe, je voudrais leur rappeler que le Maroc représente une excellente alternative d'investissement étant donné les programmes très ambitieux mis en place par le gouvernement. •

Ph. Michel Teuler

Quel rôle joue le Maroc sur le continent africain ?

« Le Maroc : moteur-clé de dynamique régionale ». Le 4 octobre dernier à l'hôtel Hyatt Regency, lors de la conférence organisée par la Chambre de Commerce Suisse au Maroc, ce thème a été débattu avec le soutien de Tanger Med. Parmi les invités, S.E.M. Bertrand Louis, Ambassadeur de Suisse au Maroc et S.E.M. Abdu Razzaq Guy Kambogo, Ambassadeur du Gabon au Maroc.

« L'aspect réglementation est essentiel (…), il faut rassurer les investisseurs ». D'emblée, Sami Zerelli a su plonger son auditoire dans la problématique du « Maroc : moteur-clé de dynamique régionale ». Quelle place stratégique occupe le Royaume pour devenir un hub majeur vers l'Afrique ? Qu'offre-t-il comme atouts ? Quelles améliorations pourrait-il effectuer ? Autant de questions que les intervenants ont soulevées une matinée durant, apportant des débuts de solutions.

Un positionnement stratégique

Positionné à 14 km seulement de l'Europe du Sud, le Maroc possède d'indéniables atouts. Stabilité politique, infrastructures, accords de libre-échange, stratégies sectorielles et ressources humaines font du Maroc une place privilégiée pour les entreprises internationales qui souhaitent s'y installer et en faire leur pont vers l'Afrique. A lui seul, le port de Tanger Med est une plateforme stratégique : il accueille 20 % du trafic mondial des conteneurs, à hauteur de 100 000 navires par an.

Parmi les personnes invitées à la conférence figuraient plusieurs acteurs régionaux et directeurs de grandes entreprises déjà présentes sur l'échiquier africain. Leur vision des perspectives de développement sur le marché continental est limpide. Mehdi Zaghloul, directeur général du groupe pharmaceutique Novartis Pharma Maroc analyse le développement de son secteur : *« Le transfert de technologie et le développement des compétences locales en recherche pharmaco-économique font partie des débouchés qui peuvent permettre d'élargir le hub Maghreb vers l'Afrique francophone »*.

Une synergie des compétences et des ressources devrait avoir lieu et permettre un accroissement du secteur sur le continent. Lamia Merzouki, directrice stratégie et partenariats de

Le cas Attijariwafabank

Implantée dans 22 pays du monde, la banque Attijariwafabank est présente dans 11 pays d'Afrique (hors Maroc) :

- Maghreb : Tunisie, Mauritanie, Libye
- Afrique de l'Ouest : Sénégal, Guinée-Bissau, Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso
- Afrique Centrale : Gabon, Cameroun, Congo, Togo

A travers l'ensemble ses agences, elle compte 5 600 collaborateurs sur le continent et près de 1,5 million de clients. Le 21 novembre dernier, Attijariwafabank a signé un mémorandum d'entente entre les Etats-Unis et l'Afrique. Ce partenariat positionne la banque comme un acteur incontournable de la promotion des échanges et des investissements entre l'Afrique et les Etats-Unis d'Amérique.

Casablanca Finance City (CFC) nous livre son diagnostic sur ces investissements : *« CFC incite les grands acteurs internationaux à utiliser le Maroc comme hub vers l'Afrique. Aujourd'hui, nous interagissons avec toutes les parties prenantes, notre rôle est d'impulser, de faciliter et d'encourager, nous sommes un catalyseur de l'intégration financière »*.

Sans fonds, l'expansion serait gelée : le CFC se positionne désormais comme la nouvelle place forte financière du continent. Jamal Rais, directeur du pôle Développement de la SMAEX (Société Marocaine d'Assurance à l'Exportation) est très optimiste: *« Nous sommes la porte d'entrée sur l'Afrique, nous offrons toutes les facilités aux investisseurs, qu'il s'agisse du Maroc ou du continent. Il faut cependant assurer ces investissements qui ne sont pas sans risques »*. Car si le Maroc dispose d'atouts évidents, quelques points restent à perfectionner.

Asseoir le hub marocain

« Pour s'améliorer, il faut faire le bon diagnostic avant de prendre les bonnes décisions », constate Ahmed Fassi Fihri, directeur de l'AMDI (Agence Marocaine de Développement des Investissements). C'est le point de départ de toute décision stratégique. Il développe : *« Il faut alléger les procédures, améliorer les performances et faire un effort en matière de financement »*. Toutes les parties prenantes du développement du Maroc doivent être impliquées : ministères, autorités de régulation et opérateurs privés doivent coopérer.
A l'international, il est essentiel d'identifier les grands opérateurs sectoriels et de maintenir

ensuite un canal de communication ouvert avec eux. Et ce afin d'établir un contact, celui-là même qui permettra de concrétiser des opportunités. Lamia Merzouki conclut : *« Nous sommes là pour inciter les régulateurs à une plus forte coopération avec les bourses et pour faire émerger des acteurs régionaux »*. C'est en tout cas l'une des pistes pour développer la plateforme et ainsi, asseoir le Maroc comme un véritable hub en Afrique. •

« Nous sommes la porte d'entrée sur l'Afrique, nous offrons toutes les facilités aux investisseurs »

TANGER MED
PORT AUTHORITY

AVANCEMENT DES TRAVAUX DU PORT TANGER MED 2

Les travaux de construction du Port Tanger Med 2 sont programmés en 3 phases, seule la première phase est actuellement en cours et le taux d'avancement global à ce jour dépasse les 85 %.
Les travaux de la première phase portent sur la réalisation de la digue principale dans sa totalité, la digue secondaire est à réaliser partiellement sur une longueur d'environ 500 ml, le quai à conteneurs sur 1 230ml par des profondeurs de -16 et -18 m, le terre plein à l'arrière des quais précités sur une surface de 54 ha, et la réalisation du dragage et déroctage nécessaire au fonctionnement de la première phase. L'achèvement de la première phase est prévu pour fin 2014.

Activités du Port de Tanger Med au 31 Décembre 2013

		Trafic 2013	Trafic 2012	Evolution
Terminaux Conteneurs en EVP	Total des 2 Teminaux Conteneurs	2 548 650	1 826 315	40%
Terminal Voitures Renault	Total véhicules au Terminal Renault	146 561	81 130	81%
Terminal Vehicules au Terminal common user	Total Véhicules Manutentionés au TVCU	34 785		
Activité Hydrocarbures (Entrée et Sortie) en tonnes	Total Activité Hydrocarbures HTTSA (Soutage, Import et Transbordement)	4 193 803	923 434	354%
Activité vrac et marchandises divers en tonne	Total Activité Vrac et Marchandises Divers (Céréales, Bobines, Kaolin, Urée, Ferraille …)	308 017	306 296	1%
Activité Passagers	Passagers	2 154 693	2 097 419	3%
	Véhicules	697 100	681 486	2%
Activité Rouliers (camions TIR)	Total Unités Roulier (Camions TIR)	198 034	177 678	11%

L'économie marocaine vue par le quotidien suisse Neue Zürcher Zeitung

« Le Maroc est un pays qui progresse lentement mais sûrement ». C'est ce qu'écrivait Martin Lanz dans le numéro du Neue Zürcher Zeitung paru le samedi 30 novembre 2013. Pour réaliser cette enquête sur l'économie marocaine en octobre dernier, le journaliste a passé une semaine dans le Royaume. Il a pu profiter du précieux soutien de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc (CCSM) au cours de ses recherches.

« La CCSM m'a beaucoup aidée dans la réalisation de ce reportage, en facilitant les contacts et en organisant une table ronde avec divers stakeholders », explique Martin Lanz. Pour réaliser cette étude sur l'économie du Royaume, le journaliste du Neue Zürcher Zeitung a dû rencontrer une multitude d'acteurs du secteur. La CCSM, qui a pour but de développer les relations commerciales entre la Suisse et le Maroc, a introduit le journaliste auprès de diverses entreprises suisses présentes au Maroc et d'acteurs institutionnels. La Chambre a ainsi organisé une table ronde le 22 octobre 2013, regroupant notamment autour du journaliste : Karim Mouttaki, vice-président de la Commission juridique de la CGEM, Said Mouline, directeur de l'ADEREE, Mehdi Zaghloul, directeur général de Novartis Maroc, Philippe Joyeux, directeur de SGS Maroc, Patrick Pozzorini, CEO d'Airlight Energy ou encore Bruno Igounenc, directeur général d'EADS Maroc Aviation. La CCSM a organisé une visite de Martin Lanz au sein de l'entreprise Nestlé à El Jadida, et d'une école sponsorisée par Nestlé dans le cadre de son partenariat avec la fondation Zakoura. Elle a programmé des rendez-vous avec Mohamed Benabid, rédacteur en chef de l'Economiste, Bachir Baddou, vice-président de la Fédération Marocaine des sociétés d'assurances et de réassurance FMSAR, et Berto Fisler, président d'honneur de Zurich Assurances. Une visite a également été programmée à Rabat par l'Ambassade de Suisse au Maroc.

Dans son article, Martin Lanz félicite le Maroc pour son modèle *« d'économie ouverte, diversifiée et fondée sur la libre initiative »*. Pour lui, *« la diversité sectorielle de l'économie marocaine se dresse en bouclier contre les aléas du marché international et demeure un point fort à mettre à l'actif du Royaume »*. Un bilan plutôt positif pour l'économie du Maroc donc, ainsi que pour Martin Lanz, qui affirme que son séjour *« était trop court (…) »* et *« espère pouvoir revenir bientôt ! »*.

Neue Zürcher Zeitung

WIRTSCHAFTSPOLITIK

Evolution, nicht Revolution in Marokko

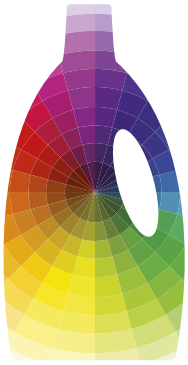
Überwachen macht Spass

DAS WICHTIGSTE HEUTE

CLARIANT

»La plupart de nos innovations sont invisibles, mais indispensables.«

WHAT IS PRECIOUS TO YOU?



VOICI CLARIANT: PRODUITS CHIMIQUES DE SPÉCIALITÉ GÉNÉRANT DE LA VALEUR

Nos produits changent le monde d'une manière qui n'est pas toujours visible, mais toujours perceptible. Avec bien plus de 9500 brevets, nous proposons aujourd'hui déjà des produits chimiques de spécialité qui constituent d'importantes solutions dans de nombreux domaines. Pour conforter cette position, nous développons constamment de nouvelles idées et recherchons des options supplémentaires afin de rendre la vie plus belle, plus sûre et plus durable. Cela nous est précieux.
what is precious to you?

WWW.CLARIANT.COM

Suisse

Entreprenariat : Le Maroc cité en exemple

Dans le cadre d'une table ronde sur « la colocalisation, nouveau catalyseur pour l'entreprenariat », Jean-Louis Guigou, délégué général de l'Institut de Prospection Economique du Monde Méditerranéen (IPEMED), s'est exprimé sur la place de l'entreprenariat au Maroc. Il a cité le Royaume en exemple et s'est dit convaincu que de nouvelles activités devraient se développer dans les prochaines années en Afrique du Nord. Connu pour sa stabilité politique, le Maroc offre de nombreux atouts aux investisseurs étrangers. Jean-Louis Guigou a aussi avancé que la colocalisation se jouait avec les pays du sud, permettant ainsi le partage de la valeur ajoutée et le transfert de technologie. •

Maroc

IDE : Le Maroc dans le top 3 de la région MENA ces 10 dernières années

Situation politique stable, infrastructures et main d'œuvre qualifiée font du Maroc un pays très attractif pour les investissements étrangers, selon la Banque Mondiale. Entre 2003 et 2012, le Maroc a réalisé 530 projets dits « Greenfield », ce qui le classe 3e après les Emirats Arabes Unis et l'Arabie Saoudite. Les projets « Greenfield » sont les créations d'entités nouvelles, d'usines ou de filiales de multinationales. En moyenne, chacun a généré 272 emplois. La tendance devrait se poursuivre d'après le rapport de la Banque Mondiale en raison de la stabilité politique que connaît le Royaume. La confiance accordée par les institutions financières internationales rassure les investisseurs étrangers et fait du Maroc une destination de plus en plus plébiscitée en Afrique du Nord. •

Maroc

Le Maroc se positionne en hub régional de recherche en énergies vertes

Les appels à projets dans les secteurs de la recherche et du développement en énergies renouvelables se multiplient. Neuf conventions ont été signées à la mi-décembre. Sur une enveloppe de 33 millions de dhs, 25 seront consacrés à sept projets innovants en photovoltaïque et en éolien, et les 8 restants à deux projets de dessalement d'eau de mer. Ces conventions ont été signées entre le directeur général de l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies renouvelables (IRESEN) et des partenaires scientifiques et industriels. Ainsi, 38 institutions de recherche et 16 entreprises seront chargées de concrétiser ces projets. •

Maroc

L'automobile, la pharmacie et l'aéronautique en tête des exportations marocaines

131,4 MMDH, c'est le montant des exportations (hors phosphates et dérivés) enregistrés par l'Office des Changes durant les 11 premiers mois de l'année 2013, soit une augmentation de 5,2 %. Plusieurs secteurs ont contribué à cette dynamique : l'automobile avec une augmentation de 19,2 %, bénéficiant ainsi de la hausse de 59 ,6 % des exportations. Le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a progressé, lui, de 5,1 % et le secteur aéronautique de 12,2 %. Les ventes de l'électronique et de l'industrie pharmaceutique ont enregistré une hausse de 6 et 16,1%. En ce qui concerne les exportations marocaines de phosphates et dérivés, elles ont connu un recul de 21,8 %, toujours selon l'Office des Changes. •

Maroc

MENA - Energies renouvelables : le Maroc en tête

Le Maroc a été classé premier parmi 13 pays arabes en matière d'efficacité énergétique et de progrès dans les énergies renouvelables, selon l'indice Arab Future Energy Index. Ce classement prend en compte 20 indicateurs parmi lesquels le marché de l'énergie, les politiques menées, les capacités institutionnelles et techniques, les cadres réglementaires et l'effort en recherche scientifique. La Jordanie et l'Egypte occupent respectivement la seconde et la troisième places de ce classement. •

ZURICH Pro, une couverture à la hauteur de vos exigences

Parce que pour votre activité vous exigez toujours le meilleur, Zurich Assurances Maroc a enrichi les prestations de ZURICH Pro et vous propose une nouvelle couverture spécialement conçue pour tous les professionnels exigeants. Qu'il s'agisse de la nouvelle tarification, de plafonds de couverture plus importants ou d'un plus grand nombre d'activités couvertes, la nouvelle version de ZURICH Pro vous offre une multitude d'avantages. Bien plus qu'une simple assurance professionnelle, ZURICH Pro est le produit sur lequel vous pouvez compter à chaque instant.

ZURICH®

TPE/PME
PROFESSIONS LIBÉRALES
COMMERÇANTS
ARTISANS

Entreprise régie par la loi n° 17-99 portant Code des Assurances.

Zurich Assurances Maroc - 166, boulevard Zerktouni - 20060 Casablanca - Maroc - Service Client : 0801 00 43 53 - Site web : www.zurich.ma

Suisse

Le commerce en ligne se porte bien

Le commerce helvétique en ligne n'est pas encore arrivée à saturation. En 2013, il a continué à croître, transformant ainsi des secteurs entiers. Une étude a été réalisée par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse. Sur 27 entreprises sondées, 10 d'entre elles estiment avoir dépassé leurs attentes cette année. En général, les fournisseurs avancent la qualité des prestations comme un facteur de l'évolution et du succès de la vente sur internet. Les ventes générées par le commerce en ligne devraient donc être également en augmentation en 2014. •

Suisse

Le « triple A » confirmé par S&P

Alors que l'Union européenne vient de se faire retirer son triple A en raison de discussions budgétaires difficiles, la Suisse, elle, a été confortée. L'agence de notation Standard & Poor's (S&P) prévoit des perspectives stables pour la Suisse, estimant que le pays était capable de faire face à plusieurs chocs macroéconomiques. Avec cette confirmation pour la dette à long terme et son « A-1+ » pour la dette à court terme, la Suisse jouit du score le plus élevé possible, accordé à un nombre très restreint de pays. Stabilité politique, bonnes performances en matière de commerce extérieur et flexibilité de politique budgétaire font de la Suisse un élève modèle. •

Suisse

La fiscalité reste très avantageuse

Avec un régime de taxation des entreprises très simple, la Suisse est encore très attractive, selon le cabinet de conseil PricewaterhouseCoopers (PwC). L'étude a été réalisée auprès de 190 pays par PwC et la Banque Mondiale sur les régimes de taxation des entreprises. Parmi les critères, on retrouve le taux d'imposition, le nombre de paiements et le temps nécessaires à l'acquittement des obligations fiscales, baromètre de la complexité administrative de chaque pays. La Suisse offre encore un environnement fiscal très avantageux, à tous les niveaux d'évaluation. •

Suisse

Pouvoir d'achat : les Suisses en 2e position européenne

Les Suisses arrivent derrière le Liechtenstein en matière de pouvoir d'achat par habitant, selon une étude comparative du cabinet GfK. Avec des salaires en augmentation de +0,8 % et une inflation à -0,7 %, le pouvoir d'achat est passé à +1,5 %. Sur les cinq cantons qui présentent le plus fort pouvoir d'achat, quatre sont situés en Suisse alémanique, le cinquième étant celui de Genève. La tendance devrait se poursuivre pour les Suisses en 2014 avec un rythme moins rapide. L'Allemagne et la France arrivent respectivement en 8e et 9e positions du classement. •

Suisse

Main d'œuvre compétente la Suisse classée première

Selon le premier indice du Capital humain du World Economic Forum (WEF), la main d'œuvre suisse serait la plus saine et la plus compétente au monde. Parmi les 122 pays classés selon 51 variables, on ne retrouve que des pays d'Europe du Nord dans le top 10, à l'exception du Canada et de Singapour. Ce dernier, 3e, et la Finlande et Singapour complètent le podium. Le Yémen lui, est le mauvais élève avec la dernière position, juste derrière la Mauritanie, 121e. •

“Les Holcim Awards ne concernent pas seulement la construction durable, il s'agit d'une manière complète de repenser l'environnement.”

Andrew Scott, professeur d'architecture au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Cambridge, USA. MIT est l'une des universités partenaires de la Fondation Holcim.

4ème concours international Holcim Awards pour les projets de construction durable. Les prix s'élèvent à 2 millions US$.

INSCRIPTIONS OUVERTES
www.holcimawards.org

Des universités techniques de renom forment des jurys indépendants dans cinq régions du monde. Ils évaluent les projets à un stade avancé de conception par rapport aux «questions clés» de la construction durable et allouent des prix supplémentaires aux idées visionnaires de jeunes professionnels et étudiants. Pour en savoir plus sur la compétition, connectez-vous à www.holcimawards.org

Holcim Awards est une initiative de la Fondation Holcim pour la construction durable qui est basée en Suisse. Elle est soutenue par Holcim et ses filiales dans environ 70 pays, y compris le Maroc. Holcim Ltd. est l'un des leaders mondiaux du ciment et des granulats.

Holcimawards
for sustainable construction

Nestlé leader européen de la capitalisation boursière

Nestlé
Good Food, Good Life

Avec 164,1 milliards d'euros, la société Nestlé est le n°1 européen en termes de capitalisation boursière. C'est le cabinet PricewaterhouseCoopers qui l'a révélé dans son étude publiée le 23 octobre dernier. Classé 7e en 2008, le groupe installé à Vevey est celui qui a le plus progressé. Dans le top 10 des capitalisations boursières européennes, on retrouve deux autres entreprises suisses : Roche et Novartis, en 3e et 5e position, gagnent respectivement 5 et 4 places depuis 2008. •

Un nouveau centre de recherche pour Roche

Roche

C'est à New York que le groupe pharmaceutique Roche a ouvert le tout nouveau centre de la division de recherche pharmaceutique et de développement précoce, au début du mois de janvier. Le « Translational and Clinical Research Center » est situé au sein de l'Alexandria Center for Life Science. Quelque 250 spécialistes travailleront sur les phases précoces de développement des médicaments candidats de Roche. •

Schindler s'installe en Asie-Pacifique, Inde et Moyen-Orient

Schindler

Depuis le 1er janvier, le fabricant d'ascenseurs Schindler réunit toutes ses activités au sein d'une même région. C'est en Asie-Pacifique (hors Chine), Inde et Moyen-Orient que Schindler s'est installé. Sur l'ensemble de cette région élargie, les activités seront pilotées par Miguel Rodriguez. •

Novartis s'étend sur le Maghreb

NOVARTIS

Dans le but de développer de nouvelles synergies et d'augmenter les capacités du groupe dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, Novartis a décidé de revoir son organisation. Les sièges des divisions Noartis Alcon, Sandoz et OTC seront maintenus à Casablanca. Novartis continuera ses opérations d'entité légale pharmaceutique au Maroc ainsi que l'investissement pour les médicaments innovants, notamment dans les domaines suivants : ophtalmologie, neuroscience, dermatologie, oncologie, gestion du risque cardiovasculaire et diabète. •

Mehdi Zaghloul à la tête de Maroc Innovation & Santé

Le directeur général de Novartis Maroc a été nommé à la présidence de Maroc Innovation & Santé, qui représente 14 filiales marocaines de laboratoires internationaux. Toute l'organisation de cette association a été revue avec trois nouveaux vice-présidents : Hubert de Ruty, directeur général de Pfizer Maroc, Patrick Jordan, directeur général de MSD Maroc, et Rabii Mrini, directeur général de LEO Pharma Maroc. Dès sa nomination, M. Zaghloul a exprimé, au nom de tous les membres de son bureau, sa volonté de voir les prix des médicaments baisser, en conformité avec le protocole signé en juillet 2012 avec le ministère de la Santé. •

Soigner et guérir

Chaque jour, chez Novartis, nous mettons tout en œuvre pour sauver et améliorer la vie de millions de personnes.

NOVARTIS

Novartis Maroc SA

Mehdi Zaghloul, Directeur Général de Novartis Maroc

De médecin rural à chef d'entreprise

Son travail, son engagement associatif, le sport, sa petite famille… la passion accompagne Mehdi Zaghloul à chaque instant. Et cet homme déterminé sait transmettre son énergie autour de lui. Rencontre avec le Directeur Général de Novartis Maroc, premier Marocain à occuper ce poste.

« Si je n'avais pas choisi la voie de l'entreprise, j'aurais été dans l'associatif ». Voilà pourquoi les yeux du jeune Directeur Général de Novartis Maroc, médecin de formation, pétillent. Car Mehdi Zaghloul n'oublie jamais que dans la pharmaceutique *« il y a toujours un patient en bout de ligne »*. A 41 ans seulement, Mehdi Zaghloul a un beau parcours derrière lui et un bel avenir. Après un diplôme de médecine, Mehdi décide d'aller vivre une expérience loin des siens et va passer une année à Essaouira.

« A Essaouira, j'ai découvert la medecine rurale, en laquelle je crois le plus, et son côté humain »

Là-bas, pas de CHU, il découvre le « vrai » patient marocain et la médecine de proximité. Une expérience qui l'a marqué puisqu'il en parle toujours avec autant d'émerveillement. *« J'ai découvert une autre médecine, celle en laquelle je crois le plus : la médecine rurale, et son côté humain. On découvre que traiter un patient ce n'est pas seulement lui donner des médicaments, c'est aussi l'écouter, connaître ses besoins, son vécu, sa vie, ses soucis. »*

Et ce n'est pas parce qu'il n'exerce plus la médecine qu'il en oublie la noblesse du métier. *« Je reste un médecin dans l'âme »*, explique-t-il.

Parcours éclectique

Ses études, il les a suivies à la faculté de médecine de Casablanca, et se dit *« très fier d'avoir étudié au Maroc »*. Vers la fin de son cursus, il a envie d'autre chose et expérimente des formations en gestion à l'ISCAE, en marketing et finalement un master en management des industries pharmaceutiques et technologies médicales à Lyon. Parallèlement à ses études, il est repéré par Pasteur Merieux MSD (ex-Aventis Pasteur). L'aventure dans l'industrie pharmaceutique commence, il découvre la grande multinationale,

le travail avec les différentes filiales et surtout des projets de grande envergure à monter.
« J'ai adoré ça, c'était comme un gros puzzle dont il fallait réunir et mettre dans l'ordre les pièces ». Malgré cette excitation et son implication dans ce travail, l'appel du Maroc a été plus fort. Il revient donc au bercail, toujours chez Aventis mais pour d'autres missions.

Quelques années plus tard, il est repéré par Bayer qui lui confie vouloir se développer dans la région, tout en changeant de stratégie et de vision. Il signe et embarque à bord. *« On est passé de 9e à 5e firme de l'industrie pharmaceutique. J'étais alors directeur ventes, médical et marketing. J'ai touché à tout et c'était intéressant »*. On l'aura compris, Mehdi adore les challenges. Son parcours en est ponctué et à chaque fois qu'il a changé de travail, sa motivation était la même. *« Il faut que je sois convaincu par le projet : c'est comme ça que je fais mes choix »*. Et évidemment, c'est aussi une question de challenge.

Bienvenue chez Novartis

En juin 2011, il est appelé pour une nouvelle mission : mettre en place la plateforme Novartis Maroc.
Mehdi Zaghloul devenait ainsi le premier Marocain à occuper le poste de directeur général de Novartis. Il décide tout d'abord d'installer son bureau au sein de l'open space, au milieu tous ses collaborateurs. *« Au début c'était très dur, mais en termes de relation, de communication, de proximité, c'est extraordinaire »*. Il va plus loin dans son management et consacre environ une heure de sa journée aux discussions informelles. Sans rendez-vous ni cadre précis, Mehdi passe du temps avec différents collaborateurs. Devant la machine à café ou en pause, ils évoquent la pluie, le beau temps, les soucis personnels et même la vision de l'entreprise. *« C'est là qu'on connaît les vrais problèmes internes, les soucis personnels de chacun… C'est aussi lors de ces moments que les gens vous donnent des idées »*. Mehdi impose son style, emploie de nouvelles méthodes et fait avancer la société à sa manière.

Cours Mehdi cours

Pour bien commencer sa journée et aller puiser toute l'énergie nécessaire, Mehdi se lève tôt, très tôt. A 5 h 45 il est prêt à démarrer son jogging sur la corniche, une passion qu'il partage avec son fils de 12 ans et sa petite fille de 6 ans le week-end. A 8 h, il est déjà au bureau, pour n'en sortir qu'à 19 h. Pourtant, avant de rentrer à la maison, il essaie de trouver du temps pour ses activités associatives. Fraichement nommé au poste de président de Maroc Innovation & Santé, il prend ce rôle très à cœur. Il est convaincu que ce travail revient à défendre l'intérêt du patient.

Fin 2013, à Florence, Mehdi a bouclé son 5e marathon. Mais à Casablanca, il court encore : après son travail… ses associations et ses enfants ! Il conclut sur cette note très sportive : *« Je cours, je nage, j'ai commencé le triathlon, je veux faire des trails »*. Que de beaux défis au quotidien ! •

Portrait chinois

• Votre livre de chevet
Le Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry.

• Le plus beau voyage
A Essaouira, pendant une année.

• La personnalité qui vous inspire le plus
Nelson Mandela, pour son humilité, sa sagesse et surtout les ruptures qu'il a eu le courage d'assumer en mettant l'intérêt de son pays avant le sien.

• L'outil professionnel le plus précieux
Sans qu'ils soient de vrais outils, le contact avec autrui, l'écoute active.

• Votre devise
Je ne veux pas que tu sois le meilleur, je voudrais que tu sois meilleur tous les jours… Comme cela tu auras des chances d'atteindre l'excellence.

• Vos principales qualités de dirigeant
L'ouverture et la proximité.

• Votre principal défaut
Pousser l'analyse à l'extrême et ce pour comprendre toutes les composantes de chaque situation. •

Le Maroc, hub vers l'Afrique

A-t-il les moyens de ses ambitions ?

« Il n'y a jamais eu de meilleur moment pour investir en Afrique (…) et le Maroc devient le meilleur point d'entrée pour les investisseurs » affirmait le ministre marocain de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy, le 21 novembre dernier lors de sa visite à la Maison Blanche. Et tout porte à croire qu'il avait raison. Le Maroc est un carrefour commercial entre l'Europe et l'Afrique depuis des siècles, notamment grâce aux grandes voies de commerce qui reliaient le sud de l'Europe aux pays sub sahariens. Mais aujourd'hui, la position géostratégique du Maroc prend une toute autre ampleur au vu du potentiel que représentent les marchés africains.

Voué à se développer à hauteur de 300 milliards d'euros par an d'ici 2020 selon une étude menée par Mc Kinsey Maroc en 2012, le marché africain n'a jamais attiré autant de regards sur lui. Un rapport publié en 2013 par la Banque africaine de développement, l'OCDE, la Commission économique pour l'Afrique et le Programme des Nations unies pour le développement affirmait que l'Afrique devrait croître de 4.8 % en 2013 puis de 5.3 % en 2014, confirmant *« la résilience de l'Afrique face aux chocs internes et externes et son rôle comme pôle de croissance dans l'économie mondiale atone »*. Des prévisions alléchantes pour nombre d'entreprises qui souhaitent mettre un pied sur le continent. Le Maroc, qui a constaté le potentiel de l'Afrique depuis longtemps, souhaite *« capitaliser sur sa position géostratégique pour devenir la plaque tournante du continent pour l'investissement et le partenariat »* explique Hassan Sentissi El Idrissi, président de l'Association Marocaine des Exportateurs (ASMEX). *« Le Royaume, de par cette position et les partenariats noués avec différents pays, ainsi que les liens séculaires qu'il entretient avec plusieurs destinations africaines, se trouve être le VRP du continent et le partenaire idéal pour les grandes forces économiques internationales souhaitant tenter l'aventure africaine de l'investissement et du partenariat. »* Alors, le Maroc a-t-il les moyens de ses ambitions ?

Le détroit de Gibraltar voit passer 20 % du trafic mondial de conteneurs

Des atouts diversifiés

Dans sa volonté de devenir un hub vers l'Afrique, le Maroc s'est doté d'atouts importants, bien résumés par Souad Elmallem, représentante en chef pour l'Afrique chez Bombardier Aéronautique dans une interview publiée le 13 novembre dernier sur le site « lesaffaires.com » : *« Ses atouts [du Maroc] étaient indéniables. Le Maroc a une main d'œuvre qualifiée. Le pays est bien positionné géographiquement (…) et les infrastructures sont de qualité, un*

critère logistique clé dans notre industrie ». Pour Coface, entreprise française assurant les risques commerciaux des entreprises à l'étranger, le point fort du Maroc, c'est sa politique industrielle. En initiant le Plan Émergence en 2005, une stratégie industrielle qui veut mettre à niveau et moderniser le secteur industriel marocain, le Royaume a réussi à diversifier son économie, mettant l'accent sur l'automobile, l'aéronautique, l'électronique, la chimie, le textile-cuir et l'agroalimentaire.

Développement des infrastructures

Le Maroc a développé ses infrastructures routières, ses plateformes logistiques et son expertise. Le géant suisse de la logistique, Kühne & Nagel, basé à Schindellegi (canton de Schwytz), a d'ailleurs créé une filiale basée à Casablanca courant 2012. Première implantation de Kühne & Nagel au Maghreb, cette entité combine transport terrestre, fret maritime et aérien. A noter que Panalpina, un autre logisticien suisse, était déjà présent au Maroc via sa filiale Panalpina North Africa. Kühne & Nagel a pour objectif de renforcer sa présence dans la région MENA, où le groupe a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires d'un peu moins d'un milliard de francs suisses. Amine Mounir Alaoui, directeur de l'entreprise CBI, intégrateur global en systèmes d'Informations et qui fait appel à de nombreux partenaires internationaux dans le cadre de ses activités, nous confirme que le développement des terminaux aériens et du réseau routier est crucial pour attirer les investisseurs au Maroc. CBI a commencé à développer ses métiers depuis environ sept ans en Afrique et possède aujourd'hui une filiale au Sénégal. *« Casablanca dessert de mieux en mieux les pays d'Afrique. Quand nous avons commencé à travailler avec le Sénégal, il n'y avait que trois vols par semaine, aujourd'hui il y a trois vols par jour. Si j'ai une urgence à Dakar, je peux envoyer quelqu'un dans la journée. La compagnie Royal Air Maroc a fait un gros effort à ce niveau là en multipliant les vols vers le Gabon, le Mali, le Burkina et bien sur le Sénégal ces dernières années. »* Concernant le réseau routier, le directeur de CBI explique : *« Nous avons récemment procédé aux premières livraisons de matériel à partir du Maroc par la route, à destination du Sénégal. Ce moyen de transport est très rentable : on peut envoyer du matériel en plus petite quantité que par bateau et on peut envoyer un camion en urgence s'il le faut »*. Le port Tanger Med, situé sur le détroit de Gibraltar (20 % du trafic mondial de conteneurs) joue un grand rôle dans le statut de hub du Maroc.

L'absence de visa entre le Maroc et certains pays d'Afrique est un avantage

Autre avantage non négligeable du Maroc dans son positionnement de hub : l'absence de visa entre le Maroc et certains pays d'Afrique (notamment avec le Sénégal, et le Gabon depuis septembre 2013). Un véritable atout pour Amine Mounir Alaoui : *« Les ingénieurs de notre filiale au Sénégal sont formés directement à Casablanca puisqu'ils n'ont pas besoin de visa*

Les constructeurs automobiles arrivent en force

Après Renault, qui a inauguré sa deuxième ligne de production à l'usine de Tanger en octobre 2013, c'est Tata Motors qui aurait décidé de cesser ses activités de montage de carrosserie pour autobus et autocar. Tata délaisserait son usine Tata Hispano Motors Carrocera, en Espagne, pour se concentrer sur le Maroc. Attirés par les exonérations des droits de douanes des zones franches, l'existence d'un tissu industriel de sous-traitance d'équipementiers développé dans le secteur et une main d'œuvre bon marché de qualité, plusieurs autres constructeurs automobiles étrangers projetteraient de s'y installer.

et qu'ils ne sont qu'à trois heures de vol. Une fois retournés au Sénégal, ils travaillent sur le Mali, la Mauritanie, le Gabon ou encore le Burkina Faso. Le Sénégal appartient à l'Union monétaire de l'Afrique de l'ouest et le fait de travailler dans l'un des pays membres ouvre les portes de tous les autres pays de l'Union ».

Une expertise de plus en plus reconnue

Autre axe de développement du Royaume, l'expertise marocaine. De mieux en mieux formés, les Marocains voient leur expertise reconnue en Afrique dans de nombreux domaines, notamment au regard d'un bon rapport qualité-prix. D'après le directeur de SICPA Maroc, les marchés africains ont de plus en plus confiance dans l'expertise et le sérieux marocains et partagent la même vision de l'avenir que le Maroc. Amine Mounir Alaoui le confirme : *« au delà du matériel, nous vendons une expertise à nos clients. Et aujourd'hui, nous sommes accueillis de façon très professionnelle dans les pays d'Afrique. Nos ingénieurs ont les mêmes compétences que nos concurrents et nous avons cet avantage d'être plus proches culturellement. Si un ingénieur marocain envoyé en mission doit rester une semaine à la douane parce qu'il y a eu un problème, ça ne va pas l'énerver. La notion de temps est plus proche entre les cultures d'Afrique subsaharienne et le Maroc »*, poursuit-il. D'après lui, les entreprises marocaines sont passées, dans plusieurs domaines, de challengers à favoris sur les marchés africains. Le secteur bancaire marocain, très sophistiqué, est particulièrement reconnu en Afrique. La présence des banques marocaines dans les pays en question rassure les autres opérateurs marocains et les incite à s'exporter. *« Cela permet aux entreprises marocaines d'ouvrir des comptes rapidement et sans garantie locale »*, explique le directeur de CBI.

Et les entreprises suivent…

Et les efforts déployés par le Maroc paient. De plus en plus d'entreprises étrangères s'installent ainsi au Maroc avec pour objectif de se développer, à plus ou moins long terme, vers d'autres pays d'Afrique. Cisco, leader mondial des réseaux et partenaire de CBI, n'avait qu'un seul salarié au Maroc il y a 10 ans, aujourd'hui, elle en a 40 qui gèrent le Maroc, l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest. Bombardier, constructeur canadien d'aéronefs, a monté son usine au Maroc en 2013 pour un investissement de 200 millions de dollars US. Le groupe industriel américain Eaton,

Sophistiqué, le secteur bancaire marocain est reconnu en Afrique

leader international dans le secteur des composants et systèmes électriques, a signé en juin 2013 un accord avec le ministère de l'Industrie et du Commerce prévoyant d'installer une usine au Maroc pour une valeur de 4 millions de dollars.
Du côté suisse aussi, les entreprises ont un œil sur le Maroc. Comme l'affirmait Mehdi Zaghloul, directeur général du groupe pharmaceutique Novartis Maroc (présent au Maroc depuis 1979) lors du débat organisé le 4 octobre 2013 par la Chambre de Commerce Suisse au Maroc : *« Le transfert de technologie et le développement des compétences locales en recherches pharmaco-économiques font partie des*

15578 collaborateurs | 3037 agences | 6,4 millions de clients

Numéro 1 de la collecte d'épargne au Maroc

Numéro 1 du financement de l'économie au Maroc

Numéro 1 de l'investissement bancaire et des activités de marché au Maroc

التجاري وفا بنك

Attijariwafa bank

Attijariwafa bank, une multinationale panafricaine

Attijariwafa bank société anonyme au capital de 2 035 272 260 DH - Siège social : 2, boulevard Moulay Youssef, Casablanca. Agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du ministre des finances et de la privatisation n° 2269-03 du 22 décembre 2003 tel que modifié et complété - RC 333.

www.attijariwafabank.com

débouchés qui peuvent permettre d'élargir le hub Maghreb vers l'Afrique francophone ». Airlight Energy, entreprise suisse spécialisée en conversion photovoltaïque, s'est installée au Maroc en 2013. La raison ? « *La région MENA est le marché le plus prometteur pour la technologie d'Airlight Energy, et le Maroc en est la porte d'entrée* » explique Patrick Pozzorini, CEO de l'entreprise. Swissport, numéro un mondial de l'assistance aérienne au sol, a également démarré ses activités au Maroc, à l'aéroport de Casablanca, en 2013. « *Le marché marocain est une opportunité pour Swissport dans le cadre de la stratégie de développement en Afrique* », expliquait le groupe au magazine *Le Soir Echos* dans un article d'avril 2012. Et la liste ne s'arrête pas là. Selon Abdelilah Mourid, directeur de SICPA Maroc, leader mondial des encres de sécurité et des solutions de traçabilité et d'authentification sécurisées, « *notre ambition est de créer un hub du groupe SICPA à Casablanca pour se développer en Afrique, particulièrement en Afrique de l'Ouest* ». SICPA a déjà une présence physique au Nigeria, au Kenya et en Afrique du Sud et possède des clients dans la plupart des banques centrales du continent. Aujourd'hui, SICPA veut poursuivre son développement en Afrique à travers ses solutions de traçabilité et d'identification sécurisées. Pour cela, le Maroc représente la plateforme idéale. « *La stratégie Sud-Sud initiée il y a quelques années par Sa Majesté le Roi commence à porter ses fruits, poursuit Abdelilah Mourid. De grands groupes marocains se sont implantés dans divers pays d'Afrique : finance, BTP, Assurances, Télécommunications, Electricité etc. Des PME marocaines se lancent dans la prospection organisée de ces marchés. Cela crée des liens avec ces pays.* » SICPA compte profiter « *de ce courant d'intérêt que portent les pays africains et surtout de l'Afrique de l'Ouest aux entreprises marocaines* ».

La presse en parle

Selon l'article « Le Maroc, hub économique entre Europe et Afrique », publié sur le site lantenne.com le 20 septembre 2013, « le réseau routier et autoroutier au Maroc devrait atteindre 1 800 km d'ici 2015 et relier toutes les villes importantes du pays. De nouveaux terminaux aériens sont prévus dans six villes. Le secteur ferroviaire devrait compter 1 500 km de lignes à grande vitesse d'ici 2030 avec la ligne "Atlantique" et la ligne "maghrébine" ».

Encore quelques défis à relever…

Toutefois, « *avant de s'ériger définitivement en hub régional, le Maroc devra lever certaines barrières* », tempère l'ancien président de l'ASMEX. « *Cela passera par l'amélioration du taux de captation des investissements directs étrangers, notamment ceux redéployables vers le sud du continent. Objectif qui sera atteint par l'amélioration du climat des affaires et la réduction des coûts de la logistique* ». Car aujourd'hui, le coût de la logistique au Maroc est l'un des plus élevés au monde, soit 20 % du PIB, un taux supérieur au 10 % des pays européens et au 15 % et 17 %, du Brésil et de la Chine. « *La volonté du Maroc de devenir un hub régional se concrétisera une fois que ses accords en instance avec les principaux blocs africains seront signés. Le Royaume pourra alors être un canal actif à la fois vers l'Afrique et l'Europe* », poursuit Hassan Sentissi El Idrissi. Le directeur de SICPA Maroc pense quant à lui que « *le Maroc a relevé un premier défi, à savoir être reconnu, et par de grands pays, comme étant le trait d'union économique entre l'Europe et l'Afrique. Il reste encore à travailler sur des aspects administratifs et fiscaux, comme relever le montant de devises autorisé pour investir à l'étranger, créer des services économiques au sein des ambassades marocaines, etc.* ». •

Hassan Sentissi El Idrissi, président de l'ASMEX

« Deux tiers des exportations du Maroc sur le continent vont vers l'Afrique subsaharienne »

Hassan Sentissi El Idrissi est président de l'ASMEX, l'Association marocaine des exportateurs. Avec nous, il évoque les relations économiques entre le Maroc et l'Afrique et la manière dont l'ASMEX compte soutenir le pays à devenir un hub régional.

En termes de chiffres, que représentent les échanges commerciaux entre le Maroc et l'Afrique ?

Les échanges commerciaux entre les deux partenaires ont triplé sur la période 2000-2010. Missions commerciales, rencontres, foires et salons, caravanes de l'export… toutes ces actions ont dopé les exportations nationales vers l'Afrique subsaharienne, terrain privilégié des investisseurs marocains. Cette partie du continent qui représentait, en 2000, environ la moitié des exportations totales du Maroc vers l'Afrique, a atteint les deux tiers en 2010. Le Sénégal, la Mauritanie, la Côte d'Ivoire, la Guinée équatoriale et le Nigeria absorbent 41 % du total des exportations marocaines vers cette région. En revanche, les importations se développent plus timidement. Il en découle une amélioration du solde commercial du Maroc avec l'Afrique subsaharienne, passant d'un déficit de près de 7,2 millions dirhams en 2000 à un excédent de 2,7 milliards en 2010.

Quelles actions l'ASMEX a-t-elle mis en place pour le développement du Maroc comme hub vers l'Afrique?

L'une des missions clés de l'Association marocaine des exportateurs est d'accompagner les exportateurs marocains dans leur démarche d'internationalisation. L'Afrique est concernée par cette logique au vu du potentiel qu'offre le continent pour les opérateurs marocains. L'ASMEX s'active en tant que partenaire des groupements entrepreneuriaux africains pour l'échange de savoir-faire, la formation, l'accompagnement, la professionnalisation des relations avec les banques et les partenaires, la connaissance des circuits de distribution et la création de réseaux, sans oublier la mise en relation… Nous misons beaucoup sur l'essor des consortiums à l'exportation, en vue de doter les exportateurs d'une taille suffisante pour aborder les marchés africains avec assurance. Toutes ces actions sont gérées sous la coupe de la Commission Afrique, qui segmente son action, développe son expertise et mobilise des partenariats qu'elle met à la disposition des membres de l'ASMEX.

Avec quels pays d'Afrique le Royaume compte-t-il renforcer ses relations économiques en priorité?

Nous devons renforcer notre présence en Afrique subsaharienne et y consolider nos partenariats. Cela passera par un travail minutieux, le déploiement d'une vision stratégique et ciblée pour chacune des régions d'Afrique et par un accompagnement fort de nos entreprises nationales. En termes de marchés, citons l'Afrique australe et l'Afrique de l'Est, où un travail de fond est nécessaire étant donné le positionnement déjà très fort de la Chine, de l'Inde, du Brésil, des Etats-Unis… Ces pays déploient leur stratégie en Afrique via des réseaux de distribution solides, une force financière et une palette d'offres diversifiée. Il y a aussi bien sûr une concentration et un effort critique a déployer à l'ouest et au centre, sur les marchés francophones, que nous connaissons bien. •

Fiscalité et TVA :

Ce que change la Loi de Finances 2014

Mehdi Toumi, associé dans le cabinet de conseil Toumi&Partners

Tout juste promulguée, la Loi de Finances (LF) 2014 apporte un certain nombre de mesures phares au chapitre de la Taxe sur la Valeur Ajoutée. Ces modifications fiscales sont passées au crible par Mehdi Toumi, associé dans le cabinet de conseil Toumi&Partners.

Il est de notoriété publique que l'application de la TVA au Maroc n'a jamais été des plus simples. Premier inconvénient, l'existence de cinq taux proportionnels : 0 %, 7 %, 10 %, 14 % & 20 %. Depuis la Loi de Finances (LF) 2006, une série de réformes s'est attaquée à ce problème. Restait à solutionner la non-éligibilité au remboursement du crédit structurel de TVA – remboursement occasionné par la différence entre le taux de la TVA en aval et celui grevant en amont le coût de revient. C'est désormais chose faite avec la LF 2014.

La première mesure phare de la LF2014 est la suppression de la règle du décalage mensuel pour la récupération de la TVA grevant les charges. Cette concession du gouvernement a été assortie d'un dispositif transitoire. Celui-ci consiste à étaler le total des TVA acquittées au mois de décembre 2013 à raison des charges, à concurrence d'un cinquième dudit montant par versement. Cette déduction est opérée au cours du premier mois (ou du premier trimestre) de chaque année, à compter de 2014.Les contribuables concernés doivent déposer au service des impôts dont ils relèvent, avant le 1er février 2014, un relevé de déduction comportant la liste des factures d'achat de produits et de services. Le paiement partiel ou total doit avoir été effectué au cours du mois de décembre 2013.Le seuil de tolérance est fixé à 30 000 dirhams.

Deuxième mesure phare : l'obligation des contribuables non résidents au titre de la TVA. Jusque-là, à défaut d'accréditation d'un représentant par le contribuable non résident, il devait faire déclarer et acquitter par son client établi au Maroc. Désormais, la LF 2014 a défini deux cas.

Le Premier : lorsque le client exerce une activité passible de la TVA, il doit déclarer le montant hors taxe de l'opération sur sa propre déclaration de la TVA, calculer la taxe exigible et procéder à la déduction du montant de ladite taxe exigible déclarée. Le Deuxième :lorsque le client exerce une activité exclue du champ de la TVA, il est tenu de procéder au recouvrement de ladite taxe due, au nom et pour le compte de la personne non résidente. Ce recouvrement s'effectue par voie de retenue à la source, pour le compte du Trésor et sur chaque paiement effectué, conformément aux dispositions de l'article 117 – III du Code général des impôts.

Dernière mesure phare, le remboursement du crédit de TVA cumulé à fin décembre 2013. Désormais, le crédit de TVA cumulé à la date du 31 décembre 2013 est éligible au remboursement dans des conditions fixées par voie réglementaire. Le crédit de taxe cumulé est le crédit né au 1er janvier 2004. Il résulte de la différence entre le taux de la TVA appliqué sur le chiffre d'affaires et celui grevant les coûts de production et/ou de l'acquisition en taxe acquittée des biens d'investissement immobilisables. En plus du réaménagement des taux de TVA, la LF 2014 propose de soumettre les professions libérales à une obligation : la souscription aux déclarations fiscales par des procédés électroniques. •

Le commentaire de l'expert :

Il était grand temps que le dispositif fiscal, régissant les obligations des contribuables non résidents en matière de TVA, soit revisité en profondeur à la lumière de la bonne pratique internationale, dite, d'autoliquidation. En effet, le client "susceptible d'être une filiale marocaine vis-à-vis de sa société mère suisse" n'est recherché désormais qu'à raison de la seule obligation de paiement, sauf s'il acceptait délibérément de faire office de représentant fiscal au Maroc. Auquel cas, les obligations déclaratives s'imposeraient. •

Le nouveau vin du nouveau Maroc

NÉ ET
ÉLEVÉ
AU MAROC
A L'AISE
PARTOUT
ROUGE
BLANC
ROSÉ
GRIS
ENVOUTANT
AMPLE INTENSE
CHALEUREUX TERRE
ÉLÉGANT GÉNÉREUX
SOUPLE ORIGINAL
PRESTIGE ÉCLATANT
FESTIF FIN
PARTAGE DÉLICAT
ÉQUILIBRÉ MEKNÈS
EXPRESSIF SINCÈRE
CARACTÈRE

VOLUBILIA

Une histoire ...

AGRÉABLE CONVIVIAL
SOBRE HARMONIEUX
AUTHENTIQUE

Foods & Goods

VOLUBILIA

Dar Bouidar

Un foyer pour les enfants abandonnés

Situé au pied de l'Atlas, à 30 km au sud de Marrakech, Dar Bouidar, un village d'enfant de 10 hectares, comprendra une fois terminé treize maisons familiales, une mosquée, une école, une crèche et une infirmerie. L'ouverture est prévue pour octobre 2014. Huber Hansjörg, originaire de Suisse, est l'initiateur et fondateur de ce beau projet.

« Offrir un foyer à chaque enfant », voilà l'objectif d'Huber Hansjörg. Ayant lui-même trois enfants et cinq petits-enfants, ce Suisse attache une grande importance au bien-être des enfants. A l'origine, son désir était de s'occuper d'enfants orphelins puis, sa réflexion l'a mené plus loin. Il a finalement décidé de prendre en charge les enfants abandonnés dès leur naissance, dits les enfants de la « Kafala ». *« Des enfants non désirés sont encore plus malheureux que des enfants orphelins qui, eux, ont connu leurs parents. 30 % du caractère se forge pendant la grossesse »*, explique-t-il. Il décide donc de venir s'installer au Maroc, pays où il lui est plus facile de communiquer grâce à l'usage du français, langue commune avec son pays d'origine.

Le concept de Dar Bouidar

« Celui qui sauve une vie, sauve le monde ». L'expression a bien été intégrée par les membres de Dar Bouidar, convaincus que *« celui qui sauve un enfant sauve l'avenir »*. Le concept de Dar Bouidar est basé sur les quatre principes de la convention des droits des enfants de l'ONU, à savoir : chaque enfant a besoin d'une personne qui l'aime. Chaque enfant doit grandir le plus naturellement possible avec ses frères et sœurs. Chaque enfant doit habiter dans une maison qui soit la sienne. Enfin, tout enfant doit vivre dans un environnement calme et serein, propice à son épanouissement. Selon le ministère de la Famille et de la Solidarité Sociale au Maroc, en moyenne, 20 enfants sont abandonnés chaque jour dans le Royaume. Il s'agit généralement

d'enfants non désirés, souvent déposés au pied des mosquées suite à des grossesses malheureuses. Le constat est alarmant. Huber décide donc de mettre sur pied un véritable village pour accueillir ces enfants, leur offrir un foyer, une « maman », des « grands-parents » et même des amis pour une vie sociale équilibrée, en plus de l'accès à l'école et à des soins médicaux. Dans ce village, on trouvera une mosquée, une crèche, une école, une infirmerie, une ferme, une maison et un magasin. La centaine d'enfants pris en charge seront issus de l'orphelinat public. L'integration d'un enfant abandonné au projet Dar Bouidar relève de la compétence du procureur du Roi, qui décidera si la « Kafala » peut être acceptée. Cette procédure diffère de l'adoption, dans le sens où l'enfant ne voit en rien son extrait de naissance modifié.

Le mécénat, source de revenus

L'association aura besoin de bénévoles mais aussi d'employés, qui seront rémunérés par des fonds auprès de mécènes et d'organisations privées. Grâce à un carnet d'adresses bien fourni, Huber réunit ses connaissances et les fédère autour de ce projet en leur demandant une contribution annuelle, correspondant au financement d'un enfant par année. Considéré comme un don déductible d'impôts, cette contribution par mécénat viendra couvrir les frais de construction et de fonctionnement de Dar Bouidar. La première volonté d'Huber est de mettre en place une association de droit marocain. Il achète en fonds propre le terrain, établit les plans et les permis de construire, finance la construction de la route d'accès, l'électrification, les forages pour l'eau et les frais généraux de l'association. Il fédère des personnalités suisses mais aussi allemandes, françaises, hollandaises et autrichiennes pour le financement du fonctionnement. Il met en place un conseil doté d'universitaires dont le célèbre Jean Ziegler, sociologue suisse et vice-président du Comité des Droits de l'Homme des Nations Unies. Ce même homme qui déclarait dans l'un de ses ouvrages que *« tout enfant qui meurt de faim est un enfant assassiné »*. Le travail des membres de tous les comités des différentes associations à travers le monde sera bénévole. Le contrôle de gestion annuel sera confié à une Société de Révision de renommée internationale. Pour la Suisse, cette révision sera réalisée par PricewaterhouseCooper (PwC) Zurich. Un rapport annuel sera publié sur Internet.

Un projet au bénéfice de la région

C'est toute la région de Marrakech qui devrait profiter du projet Dar Bouidar, puisque l'ensemble des travailleurs et corps de métier recrutés pour le chantier en sont originaires. Au sein du village, on retrouvera des personnes issues de divers horizons professionnels : une gynécologue, une sage-femme, des infirmières, des médecins, des commerçants, des enseignants, et les femmes qui joueront le rôle de « mamans ». Les puéricultrices des crèches seront des personnes de la région de Tamesloht. L'objectif d'Huber est bien sûr de pérenniser le projet. Pour cela, il travaille et forme chacune de ces personnes en les sensibilisant à l'importance d'un tel projet, afin que celles-ci restent au sein de l'association en tant que membres actifs après son départ. •

« Celui qui sauve une vie sauve le monde. Celui qui sauve un enfant sauve l'avenir. »

Les maisons familiales

Douze maisons familiales seront construites dans le cadre du projet Dar Bouidar. Chaque « maman » pourra recevoir jusqu'à huit enfants. Les maisons, toutes sur deux étages, seront composées de quatre chambres à coucher de deux lits, une cuisine, un salon et deux salles de bain. Bien que composées des mêmes espaces, elles seront conçues différemment pour éviter l'uniformité. C'est une ambiance « comme à la maison » qu'a cherchée à recréer l'association, tout en répondant aux normes internationales de sécurité. Chaque maman aura la charge d'assurer la sécurité de chacun des enfants, de leur apporter amour et stabilité pour les aider à prendre en confiance en eux et donc, à se développer dans un environnement serein et épanouissant.

16 raisons de Courir Le Maroc

Courir 16 semi-marathons dans les 16 régions du Maroc au profit de 16 causes en 16 semaines. Voilà le défi que s'est lancé Ali Alaoui Mdaghri en partant à la découverte de son pays le 1er décembre dernier. Et parmi les projets soutenus figure celui d'Althéa, fondation suisse active au Maroc.

Ali Alaoui Mdaghri lors d'une de ses 16 étapes à travers le Maroc.

Sa devise : « Courir pour découvrir, courir pour agir ». Ali Alaoui Mdaghri, entrepreneur à Casablanca, a décidé de combiner sa passion pour la course à une action citoyenne. L'idée est de courir tous les dimanches au profit d'une association de la région où il se trouve et ainsi financer un projet. Seize causes ont été définies, elles couvrent divers champs d'action, de l'éducation au patrimoine, en passant par la protection de la nature ou encore l'aide aux handicapés physiques et mentaux. Ali soutient notamment un projet suisse, via la fondation Althéa pour l'épanouissement de l'enfant. La collecte de fonds prévue dans la région d'Oujda permettra d'acheter des lunettes pour les enfants. Le projet Courir Le Maroc s'inscrit aussi dans une démarche de promotion du « crowdfunding » via Internet. C'est par la plateforme Mydeal que les fonds sont récoltés chaque semaine. Entre deux courses, Ali ira à la découverte de son pays, des gens qui le font et s'entrainera avec les sportifs de la région. *« Ce sera une première pour moi, sachant que je ne cherche pas à réaliser un exploit sportif puisque je ne me fixe aucun challenge en termes de temps »*, explique Ali. Le plus important était de donner à son projet une dimension humanitaire, citoyenne et sportive. Membre fondateur de Planète Citoyenne, membre du Club Marocain des Coureurs de Fond et membre de la commission du Grand Marathon International de Casablanca, il accorde une place très importante au sport dans sa vie quotidienne.

• Les 16 régions

• En 16 semi-marathons

• Pour 16 associations

• En 16 semaines

Pour suivre toutes les aventures de Ali Alaoui Mdaghri, rendez-vous sur la page Facebook de Courir Le Maroc : ***www.facebook.com/courir-lemaroc*** •

Charles-Edouard Jeanneret-Gris

Le Corbusier, ou l'architecte controversé

Charles-Edouard Jeanneret-Gris, plus connu sous le pseudonyme du « Corbusier », est un architecte, urbaniste, peintre, décorateur et écrivain suisse né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel. « Le Corbusier » est le surnom qu'il choisit en 1920 pour signer l'une de ses publications littéraires dans la revue L'Esprit Nouveau. Le surnom lui est resté. Personnalité controversée et déconcertante, ce fils d'artisans était admiré pour son architecture moderne innovante autant qu'il était critiqué pour son attitude provocante.

Un adepte de la simplicité

A 18 ans, après des études de graveur-horloger, il se lance dans l'architecture en autodidacte et construit sa première maison. Deux ans plus tard, il entreprend un long voyage à travers l'Europe, au cours duquel il nourrira sa passion pour l'architecture, travaillera avec les plus grands et développera ses différents styles. Père du purisme, un mouvement contemporain du cubisme, le Corbusier est aussi connu pour être l'inventeur de « l'unité d'habitation », une réflexion théorique sur l'habitat collectif qui apportera une solution aux problèmes de logements après la Seconde Guerre mondiale. Pour cet architecte, le bonheur naît de la simplicité et il applique ce principe jusque dans ses créations : des formes simples, une bonne organisation, et de la rigueur. *« Là où naît l'ordre naît le bien-être »*, était son credo. D'abord connu en tant que peintre, ce sont ses œuvres architecturales, ses essais et ses articles qui le consacreront auprès du public. Parmi ses plus importantes réalisations figurent « la Cité radieuse » à Marseille, le Pavillon du Brésil à la Cité internationale universitaire de Paris, la Villa Stein, aussi appelée « les Terrasses », à Garches, et la Villa Savoye à Poissy. Il décèdera à l'âge de 77 ans, le 27 août 1965 sur la Côte d'Azur. •

Le Maroc dans le top 10 des meilleures destinations selon CNN

La célèbre chaîne d'informations américaine CNN a classé, en décembre dernier, le Maroc parmi les dix meilleures destinations à visiter cet hiver. Essaouira et Agadir, avec leurs plages de sable fin, leur ensoleillement, leur climat agréable toute l'année et leurs souks animés sont vivement recommandées par CNN pour ceux qui souhaitent s'éloigner du froid et de la grisaille hivernale. Fès, Marrakech et les ruines de Volubilis sont également citées parmi les endroits à visiter, sans oublier bien sûr les régions désertiques comme Merzouga et M'Hamid. Un beau programme en perspective ! Les autres destinations à figurer dans ce classement sont le Laos, la Turquie, la Patagonie, Les Etats-Unis, la Chine, le Mexique, l'Autriche, le Costa Rica et le Kenya. •

La Suisse : un taux record de femmes actives !

Aucun pays de l'Union européenne ne compte autant de femmes actives que la Suisse. En effet, 73,6 % des femmes helvètes en âge de travailler occupent un poste. Un chiffre très important comparé à la moyenne européenne qui n'est que de 58,6 %. En revanche, selon une étude comparative sur l'égalité entre femmes et hommes de l'Office fédéral de la statistique, les Suissesses gagnent en moyenne un salaire moins élevé que leurs voisines européennes. Concernant l'écart salarial entre hommes et femmes, les femmes en Suisse gagnent 17,9 % de moins que les hommes, tandis que l'écart est de 16,2 % en moyenne dans l'UE. •

Environnement : la Banque mondiale soutient le Maroc

La Banque mondiale a annoncé en novembre 2013, via sa Vice-présidente Rachel Kyte, qu'elle apporterait son soutien au Maroc sur la protection de l'environnement. Ce soutien devrait notamment concerner le recyclage des déchets solides ménagers et les filières de recyclage. Le Maroc s'est doté d'une stratégie claire et conçoit des projets viables ; selon la Banque Mondiale, il est un modèle en matière de protection de l'environnement dans la région. •

Une importante fondation d'art ouvre dans le Valais suisse

La fondation d'art « Pierre Arnaud », fondée par le Genevois Daniel Salzman, a ouvert ses portes en décembre dernier à Lens, un petit village situé dans le Valais suisse. L'immense bâtiment de verre et d'acier, qui a coûté plus de dix millions de francs suisses, a été entièrement financé par des fonds privés. Il porte le nom d'un homme d'affaires français, Pierre Arnaud, qui avait démarré sa carrière au Maroc en réussissant à vendre un remorqueur aux autorités portuaires de Tanger. Il avait également contribué à la construction du port de Mohammédia, le principal port pétrolier du pays. La Fondation Pierre Arnaud se veut complémentaire de la Fondation Pierre Giannada, dans le canton du Valais également. Elle espère accueillir environ 50 000 visiteurs par an et vise particulièrement les 800 000 touristes qui se rendent chaque année en vacances dans la région. La première exposition, intitulée « Divisionnisme », présentera des œuvres du pointillisme français aux côtés de tableaux suisses et italiens.•

● Lu pour vous

Réduire l'écart des salaires par la loi, une bonne idée ?

Dessin de Mix & Remix paru dans le journal Le Matin, le 3 décembre 2013

COURRIER INTERNATIONAL, 21 novembre 2013, par Pierre Veya

Les Suisses ont rejeté le 24 novembre 2013 l'initiative "1 :12", qui voulait empêcher qu'un salarié gagne en un an moins que ce que son patron touche en un mois.

Pour la première fois dans ce pays, et sans doute au monde, un peuple déciderait qu'être "riche" ou bénéficier d'un haut revenu serait hors la loi. C'est évidemment absurde et profondément choquant sur un plan philosophique. Et pour tout dire, une atteinte fondamentale à la liberté individuelle et d'entreprendre garantie par la Constitution.

La mesure serait-elle (au moins) efficace sur le plan économique ? Pas plus que les salaires minimaux n'ont permis dans les pays qui les pratiquent de lutter contre la pauvreté et la précarité, l'initiative 1 :12 ne doit faire illusion. Elle ruine l'effort de solidarité remarquable inscrit dans le système des assurances sociales, principe qui veut que les prélèvements touchent sans limite tous les niveaux de revenus mais que le montant des prestations soit plafonné au-delà de certains revenus. Comme le disait le conseiller fédéral Hans Peter Tschudi, « les riches n'ont pas besoin de l'AVS [l'assurance vieillesse], mais l'AVS a besoin des riches ».

L'initiative 1 :12 a en fait un seul mérite collatéral. Elle nous oblige à réfléchir sur les inégalités qui, si elles s'accroissent trop, nuisent à la cohésion sociale et sapent les bases d'une démocratie dont la mission est de protéger les plus faibles. La réponse de ceux qui sont à l'initiative de ce texte est inappropriée et contre-productive. L'impôt, la formation et des mesures ciblées offrent un éventail de solutions beaucoup plus importantes et fines pour accompagner les mutations sociales. •

@ller plus loin : **http://www.courrierinternational.com/article/2013/11/21/reduire-l-ecart-des-salaires-par-la-loi-bonne-idee**

● Dotcom

Le site pour bien investir au Maroc

Vous souhaitez investir au Maroc et ne savez pas par où démarrer vos démarches ? Le site de l'Agence Marocaine de Développement des Investissements (AMDI), www.invest.gov.ma est là pour répondre à toutes vos questions ! Avec ses diverses rubriques : « Climat des affaires », « Opportunités d'investissement » (par secteur d'activité) ou encore « Investir au Maroc », toutes les informations incontournables pour démarrer vos activités dans le Royaume sont présentes. Et dans sa rubrique « Pourquoi le Maroc », le site vous propose de découvrir les témoignages des entreprises étrangères ayant déjà fait le choix de s'y implanter. •

@ller plus loin : **www.invest.gov.ma**

Lancement du 1er réseau marocain de stockage

Lancé début janvier, le site www.bourselogistique.ma est le premier réseau marocain spécialisé dans le stockage au Maroc. Son objectif : vous aider à trouver un entrepôt sur mesure. Les critères ville, zone, et type d'entrepôt vous permettent de trouver l'espace de stockage adapté à votre besoin. Ce site web vous met en contact avec les personnes offrant des entrepôts, qu'il s'agisse de professionnels de la logistique, d'entreprises ou de particuliers. Pratique : un système d'alerte vous informe des nouveaux entrepôts correspondant à vos critères. •

@ller plus loin : **www.bourselogistique.ma**

SWISS MADE

Nescafé 75 ans d'histoire

Nescafé, c'est :

- la combinaison de « Nestlé » et « café »
- une marque présente dans 180 pays
- 5 500 tasses consommées chaque seconde dans le monde

A l'origine

Le gouvernement brésilien fait appel au groupe Nestlé avec une mission claire : écouler les stocks de grains de café brut et développer des « cubes de café » pouvant se dissoudre dans l'eau, mais à condition d'en conserver l'arôme. Le défi est relevé par le chimiste Max Morgenthaler et son équipe.

Mais les premiers essais n'étant pas concluants, la direction générale leur demande d'arrêter. Max poursuit donc ses recherches dans sa maison. Sept ans plus tard, il trouve enfin la formule : le grain est torréfié, moulu et passé dans de grosses cafetières, puis déshydraté. Des hydrates de carbone sont ajoutés pour en faciliter le séchage.

L'histoire de Nescafé :

1er avril 1938 : le « Nescafé » est né, il est fabriqué à Orbe, en Suisse.

1954 : Lancement du 1er Nescafé décaféiné.

1960 : Déclinaison du Nescafé en plusieurs arômes.

1965 : Utilisation de la lyophilisation et lancement du Nescafé Spécial Filtre.

1967 : Nescafé introduit les granulés, qui redistribuent encore plus d'arôme et de goût.

1985 : Nescafé utilise une nouvelle méthode de décaféination à l'eau qui préserve les arômes et les saveurs.

2013 : 75e anniversaire de la marque Nescafé.

ALL U NEED IS MILK

NEW U MILK

La nouvelle machine *Nespresso* possède un système lait intégré pour obtenir une mousse de lait incroyablement onctueuse.

Boutiques *Nespresso*:
Casablanca: Angle Bd Abdelkrim El Khattabi et rue Ali Abderrazak, Maarif;
Rabat: 30, rue du 16 novembre, Agdal;
Fès: Borj Fès Mall, Avenue Allal Fassi;
Marrakech: 49, Bd Mohamed Zerktouni, Guéliz.
www.nespresso.com/umilk

NESPRESSO®
What else?

0,5 %

Le PIB suisse a augmenté de 0,5 % au troisième trimestre 2013. La croissance est particulièrement forte dans les secteurs de la chimie et de la pharmacie.

2,1 %

Au Maroc, le taux d'inflation devrait atteindre 2,1 % en 2013 et 2,5 % en 2014 selon Bank Al Maghrib.

Exportations suisses à destination du Maroc durant le 3e trimestre 2013

Source : Administration fédérale des douanes suisses

Groupes selon la nature	Kg	CHF
Total	2'147'098	58'444'698
Produits des industries chimiques et connexes	279'244	25'334'777
Machines, appareils, électronique	276'752	10'076'750
Instr. de précision, horlogerie et bijouterie	6'041	16'759'325
Produits de l'agriculture, sylviculture et pêche	569'689	11'014'962
Papier, produits des arts graphiques	28'823	1'647'621
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	59'368	414'728
Métaux	81'344	508'955
Textiles, habillement, chaussures	43'564	601'377
Produits énergétiques	736'209	744'405
Véhicules	56'964	1'454'693
Produits divers, tels que les instruments de musique et les articles d'aménagement intérieur	3'334	178'440
Pierres et terres	5'766	244'794

Importations suisses du Maroc durant le 3e trimestre 2013

Source : Administration fédérale des douanes suisses

Groupes selon la nature	Kg	CHF
Total	2'514'853	31'494'298
Textiles, habillement, chaussures	299'808	19'610'649
Produits de l'agriculture, sylviculture et pêche	1'728'608	4'912'229
Machines, appareils, électronique	37'384	2'854'793
Véhicules	328'683	2'825'901
Produits des industries chimiques et connexes	39'148	391'904
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	9'691	360'132
Articles d'aménagement intérieur, jouets, etc.	13'432	147'445
Instr. de précision, horlogerie et bijouterie	330	173'427
Pierres et terres	17'734	54'951
Métaux	39'272	146'400
Papier, produits des arts graphiques	751	13'255

Conjoncture économique suisse :

Globalement, les perspectives semblent favorables à l'économie suisse dans les années à venir. Celle-ci devrait poursuivre sa croissance en 2014 et 2015, avec des taux légèrement plus élevés qu'en 2013. Selon le Groupe d'experts de la Confédération, la croissance du PIB suisse en 2013 devrait être de 1,9 %, pour atteindre 2,3 % en 2014 et 2,7 % en 2015. Les exportations de marchandises ont amorcé une reprise significative et les indicateurs de confiance de l'industrie poursuivent leur hausse. Si la conjoncture internationale poursuit sa lente progression, la croissance des exportations suisses devrait se renforcer graduellement ces deux prochaines années. La demande intérieure est le principal pilier de croissance. Le taux de chômage atteignait 3,2% de la population active en novembre 2013. •

Conjoncture économique marocaine :

« Le diagnostic de l'environnement économique marocain révèle que le Royaume n'a pas besoin de recourir à la ligne de précaution de liquidité (LPL) décrochée auprès du Fonds monétaire international en 2012 », affirmait Jean-François Dauphin, représentant du FMI au Maroc lors de sa mission en décembre 2013. Le Royaume s'en est effectivement plutôt bien sorti en 2013. D'après le FMI, la croissance économique dans le Royaume devrait être de 5 % en 2013, pour atteindre les 4 % en 2014. Principaux moteurs de cette reprise : une bonne production agricole (environ 7 millions de tonnes de céréales) avec un boom de 18,9 % au troisième trimestre 2013, et une accélération de la croissance du secteur non agricole. A noter toutefois que le BTP n'est pas en forme, avec un recul de 1,9 % fin septembre 2013, tandis que le secteur de l'automobile a dû terminer 2013 avec un record de 30 milliards de dirhams de chiffre d'affaires à l'export. Toujours selon le FMI, le déficit budgétaire devrait se réduire légèrement et les réserves de change devraient couvrir 4 mois d'importations. Le taux de chômage était de 9,1 % au cours du 3e trimestre 2013. •

Infos pratiques

Les salons à l'étranger

ARTGENEVE
Foire internationale d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse
du 31 janvier au 2 février 2014

PHARMACON DAVOS
Salon professionnel de la pharmacie, Davos, Suisse **du 2 au 7 février 2014**

MAINTENANCE SCHWEIZ
Salon de la maintenance industrielle, de la sécurité et de la sûreté, Zurich, Suisse
du 5 au 6 février 2014

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE
Genève, Suisse
du 6 au 16 mars 2014

VERPACKUNG SCHWEIZ
Salon des solutions innovantes pour l'emballage (matériaux, équipements et technologies pour l'emballage, création et design, recyclage), Zurich, Suisse
du 26 au 27 mars 2014

BASELWORLD
Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie, Bâle, Suisse
du 27 mars au 3 avril 2014

Les salons au Maroc

SOLAIRE EXPO
Salon international de l'énergie solaire, Casablanca, Maroc
du 26 février au 3 mars 2014

MEDICAL EXPO
Salon international de la Santé, Casablanca, Maroc
du 20 au 23 mars 2014

MED PORTS
Salon et conférence sur le transport naval et la logistique portuaire, Marrakech, Maroc
du 23 au 24 avril 2014

Concentré d'innovation

10 ans de recherche dans 1 cm^3

Nos innovations permettent de traiter des millions de personnes qui souffrent, tout en améliorant leur qualité de vie.
Nous leur donnons de l'espoir.

Roche

Nous innovons la santé

Augmenter l'efficacité énergétique de 25 %

Une solution d'énergie et d'automation complète d'ABB a permis à la plus grande raffinerie d'aluminium en Europe d'accroître son efficacité énergétique de 25 %, et par là même d'améliorer sa productivité. En axant nos activités de recherche et développement sur l'amélioration des performances et la préservation des ressources, nous œuvrons en permanence en faveur des économies d'énergie, de la réduction des coûts et du respect de l'environnement.

Certainement.

ABB S.A
Lotissement La Colline II
Lot 37-38 Sidi Maârouf
B.P.2648 - 20190 Casablanca
Tél : +212 (0) 5 22 34 90 00
Fax : +212 (0) 5 22 34 20 99

Power and productivity
for a better world™

ABB